

14

Presence



QUE VOTRE REGNE ARRIVE !

Vraiment, c'est bien sûr ! J'y crois ! Je le souhaite que votre règne arrive quand je discute les décisions de l'Eglise, ou quand je morde à belles dents dans la réputation du prochain.

Mon Dieu, ai-je vraiment envie que votre règne arrive, quand je me "défile" au lieu de me dévouer, ou quand je ne pense qu'à me la "couler douce", à "n'pas avoir d'histoires", ou quand je ne cherche qu'à accumuler les plaisirs ou l'argent.

Evidemment je pratique ma religion pourvu ça me prive pas trop, et j'observe à peu près la morale chrétienne....quand les autres me regardent... Malgré tout, je dis, bravement, le soir, "Notre Père ...que votre règne arrive !"

Au fait, arrive ce que pourra, je ne fait de mal à personne !

C'est bien, mais fais-tu du bien?

Je ne veux pas m'occuper des choses qui ne me regardent pas ! - Tu as raison, je t'approuve, il y a des personnes dont l'indiscrétion est désagréable et même nuisible, mais Caïn a été puni pour avoir délaissé son frère; et si le Christ-Jésus avait dit aussi: je ne veux pas m'occuper des affaires des hommes: "qu'ils se débrouillent maintenant, avec leur péché: ils n'avaient qu'à faire attention!", où en serais-tu aujourd'hui ?

Allons ne critique pas ceux qui, avec bonne foi, veulent s'occuper des autres,

Si tu les trouves maladroit ou utopiques, avertis-les charitablement, sans les décourager, et si tu te sens capable, imite ~~le~~ zèle, en évitant les maladresses;

Alors tu pourras dire, sans hypocrisie "Notre Père qui êtes aux Cieux, ...que votre règne arrive"

NOUVELLES DES MISSIONNAIRES

Jeanne BROSSIER, en religion, Sœur Pierre Pascase, est en Côte d'Ivoire. Elle a mis quelque temps à s'acclimater, mais maintenant elle est heureuse et se sent tout à fait à sa place.

Son travail consiste à faire la classe à des bambins (des noirs et des blancs) - Et, entre temps, elle visite les indigènes, qui sont aussi sensibles que nous-mêmes à une affection désintéressée. C'est cette affection qui avec l'exemple d'une vie droite qui permet les conversions, bien plus que la parole qui sent la propagande.

Ce n'est pas un petit travail que d'apprendre aux jeunes noirs, la langue française: il faut des méthodes adaptées que les écoliers français aimeraient: on présente une boîte de bonbons et pour en mériter, il faut savoir dire en français: "ouvrir", "boîte" et "bonbons";

Les noirs qu'elle visite s'étonnent qu'elle ne soit pas mariée et qu'elle ne se soucie pas d'avoir des enfants, à elle; évidemment, ils faudra plusieurs générations pour en arriver à cette compréhension, du célibat.



Beaucoup de Musulmans dans ce pays, donc la croyance en un Dieu Invisible, mais la morale est plutôt relâchée, et il y a beaucoup de tares, comme conséquences; avec le Manque d'hygiène, ça donne des maladies, des plaies répugnantes et la mortalité très forte chez les enfants; ceux-ci sont pourtant assez nombreux; ils jouent autour de la paillote, pèle-mêle avec les chèvres, chevaux et les porcs, tandis que la mère pile le maïs et que le père travaille à la ville. - Mettons-nous à la place de la jeune religieuse qui arrive de France: il lui faut du courage; essayons d'en avoir autant dans nos difficultés !

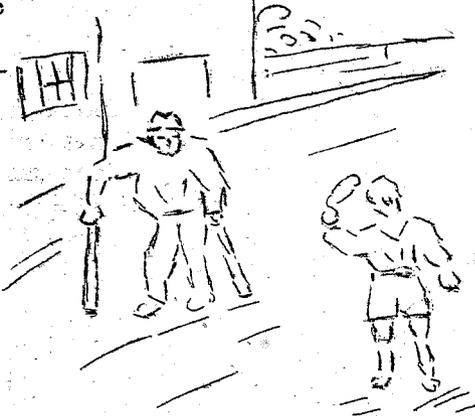
PROPOS SUR LA POLITESSE.....

Qui de nous n'a entendu, un peu sur tous les tons, ces paroles désolées: "La politesse se meurt, ... la politesse est morte!..." Mon Dieu, où allons-nous donc, avec cette jeunesse, qui n'a plus aucun souci des règles de la civilité et de la bienséance! "

Eh oui, reconnaissons qu'au May, comme un peu partout en France la politesse est en régression. Au lieu de gémir, ne vaudrait-il pas mieux remonter le courant? - Comment nous y prendrons-nous donc pour faire remonter chez nos enfants, les bonnes manières qui disparaissent?

- La politesse, la bienséance, sont, pour ceux qui s'obligent à les observer, une gêne, une contrainte, parfois même assez pénible. Dans certains cas, ce peut être une privation qui coûte à notre nature foncièrement égoïste. En notre siècle de bien-être, de vie facile, de jouissance, il semble être au-dessus des forces humaines de s'oublier pour penser aux autres.

Il faut habituer nos enfants, dès le jeune âge, à accepter la mortification, à savoir faire, quand l'occasion s'en présente, quelques légers sacrifices, qui coûteront à l'amour-propre de l'enfant ou s'opposeront à de légitimes satisfactions. (ça coutera aussi aux parents). Mais les enfants apprendront ainsi, à se vaincre eux-mêmes à s'imposer des privations: ils sauront qu'il n'est pas bon de faire partout et toujours ce qui paraît profitable, ou simplement ce qui flatte, ce qui plaît; et nous aurons alors fait beaucoup pour la politesse et la civilité. Beaucoup, car la mortification des sens et de l'esprit est à



la base des bonnes manières.

A l'école, nos enfants apprendront, dans un traité de politesse, les principes nombreux et variés qui s'appliquent aux diverses circonstances de la vie. Essayons, en famille et ailleurs, d'en faire l'application pratique: ne laissons jamais par exemple un enfant présenter de la main gauche ce qu'il doit donner de la main droite. Si un merci ne vient pas au moment où on est en droit de le recevoir, n'oublions pas de le réclamer, ...etc...

Exigeons du respect: trop d'enfants, à l'heure actuelle répondent effrontément à leurs parents!

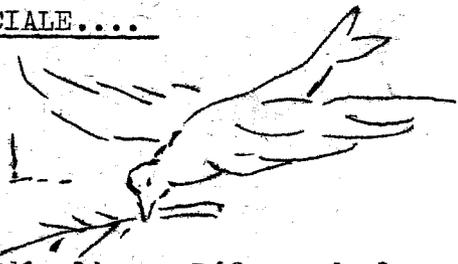
Enfin n'oublions pas que la meilleure des leçons est encore l'exemple

Et ainsi, chacun d'entre nous, dans notre milieu, aurons-nous contribué à la résurrection de la politesse et des bonnes manières, prérogatives qui ont été autrefois l'apanage des Français de bonne race, aux yeux du monde entier.....

Un Observateur....

QUESTION SOCIALE....

La "Colombe"
de la paix!



Question sociale, Syndicalisme, Défense de la Classe ouvrière, voilà des mots qui ont la propriété de mettre le feu aux poudres en soulignant la coupure entre patrons et ouvriers.

Faut-il camoufler ces expressions, ... alors que Papes et Evêques en parlent si souvent!

- C'est vrai, mais c'est pour les grandes usines: Au May, on peut s'arranger à l'amiable avec le Patron: pas besoin de Syndicat.

- Croyez-vous? - D'abord, un patron peut-il être absolument au courant de toutes les misères?

Sait-il qu'il y a une injustice, quand la victime a peur de parler ? Alors s'il n'y a personne qui veuille parler, ça durera combien de temps ?

Le Syndicat est officiellement l'organisme chargé de cette démarche parfois pénible: il est normal que de temps en temps cet organisme fonctionne. Syndicat ne veut pas dire "opposition."

Sans doute des frictions peuvent se produire, c'est inévitable et humain. Mais entre Patrons et Ouvriers Chrétiens ça ne peut pas durer. Et même des rapprochements sont possibles si vraiment chacun cherche à comprendre le point de vue de son partenaire

Ce qui est ingrat, c'est de se servir du Syndicat, sans chercher à l'aider, une fois qu'on n'a plus besoin de lui, ou sans accepter les légers sacrifices qu'il demande, en contrepartie, pour fonctionner en faveur des autres

Qu'on ne dise pas qu'un chef de Syndicat cherche son propre intérêt sur le dos des Bonnes Poires; s'il en était ainsi, les places seraient prises d'assaut: c'est loin d'être le cas !

OFFRE D'EMPLOI

Des personnes dont la compétence et le dévouement sont connues et qui méritent d'être écoutées, désireraient vivement que les garçons de l'école fassent de la Gymnastique; certains jeunes le souhaiteraient aussi; pour eux-mêmes; Le local existe, le matériel est presque prêt: reste le principal à trouver: un moniteur, soutenu par un règlement strict et peut-être par ... autre chose.... Nous attendons des propositions.....

L.F.

CADEAUX... pour la 1ère Communion

N'offrez pas un livre quelconque, avec de belles fioritures, mais un missel complet, qui servira toute la vie....

ET LES ECOLES.....!

- Allez-vous à St-Laurent, Dimanche ?
Cette question, si souvent posée entre le 10 et le 23 Avril, a provoqué chez beaucoup, un réflexe de lassitude.
- Pourquoi ? c'est pas la peine. C'est toujours la même chose, ça ne changera rien.
ou encore:
- C'est inutile; au Parlement les défenseurs de l'Ecole Libre n'ont pas la majorité. Ils ne peuvent déposer aucun projet de loi. Mieux vaut attendre qu'ils aient la majorité
ou encore :
- Les Parlementaires Catholiques y arriveront par la Diplomatie; inutile de faire du bruit: ça ne ferait que retarder la loi.

Malgré tout cela, il fallait aller à St-Laurent:

D'abord, parce que ça ne gênera pas les diplomates: ça les réveillera, au contraire. Ensuite parce qu'il y a une injustice: les catholiques ne demandent pas la charité, mais la justice: qui paient les impôts ? Vous. Qui en profitent ? Ceux qui se passent de Dieu. Ça vous plaît ? - D'autre part, il n'est pas mauvais de montrer que les catholiques, sont une force. Ce procédé a réussi à d'autres !

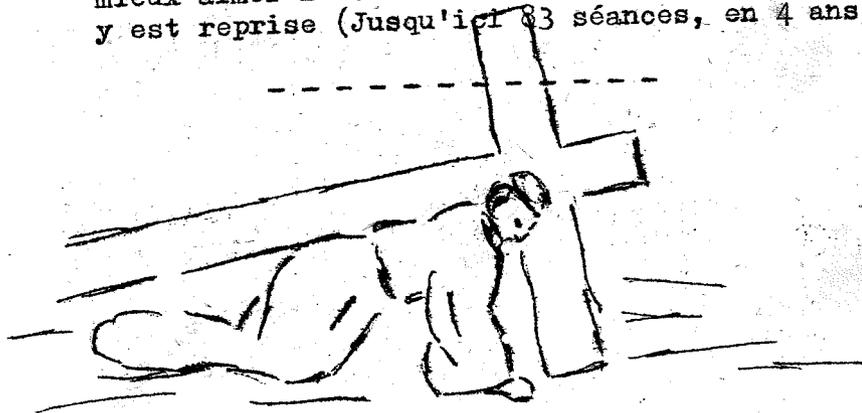
	DIEU-	
JUSTICE-	---	LIBERTÉ-
- "ne pas avoir peur" "croire en la victoire" "nous défendre les uns les autres"		

tels sont les consignes: elles sont nécessaires quand on nous dit: refusez l'impôt à l'Etat, votre débiteur Serons-nous moins ardents que le communiste qui risque sa peau pour un idéal généreux, mais faux !

A CHAMPAGNE NOS ACTEURS ONT VU JOUER
LA PASSION

C'était le dimanche des Rameaux, le jour où on parle longuement de la Passion du Christ Jésus, le jour où l'on a vu "Monsieur Vincent" au May jour aussi qui vit l'équipe de Foot triompher à Trélazé; - Ce spectacle de la Passion est joué sans manières, c'est ce qui convient: les grands artistes risqueraient de déformer la simplicité des gens de Judée et de Galilée. Ce qui ne veut pas dire que c'est mal joué: à part le 1er tableau (I sur 9) certains petits rôles et l'impuissance (normale) à rendre parfaitement les rôles de Jésus et de la Vierge, c'était bien; ces petits détails disparaissaient; surtout on touchait du doigt; pour une fois la réalité humaine du Calvaire. - En particulier la scène où le Christ apparaît crucifié, les rôles de Judas, de Marie-Madeleine, de Pilate, nous mettent dans le bain; ça fait plus de bien qu'un sermon; il y a eu des conversions après une telle vision;

Allez-y l'année prochaine, si vous voulez mieux aimer le Christ Jésus... et si la pièce y est reprise (Jusqu'ici 83 séances, en 4 ans)



MONSIEUR VINCENT ?

QU'EN AVONS-NOUS RETENU ?

- Film triste, disent quelques-uns.
Evidemment, il ne faut y aller pour se

distraire que si on aime les distractions calmes car ce n'est pas un film "détendant" comme Bourvil", mais c'est un film consolant, réconfortant pour ceux qui ont un reste d'idéal dans leurs âmes

Surtout ce film nous donne une idée de ce que comporte un christianisme vrai: la pratique continue de la charité; ainsi cette scène où le vieil amputé, déguenillé accepte de partager son pain avec la fille de la pestiférée; "Tues le premier chrétien que j'encontre à Chatillon."

BARRY où le même Pierre Fresnay joue le même rôle de dévouement, a eu un gros succès au May; cette alliance entre l'homme et le chien pour sauver les "perdus en montagne", nous est présentée en contraste avec les calculs égoïstes criminels de l'homme qui veut marier sa fille, avec "un bon parti", quitte à sacrifier pour ça, le bonheur de sa fille: le mal est repoussant et la vertu sympathique: ce film élève: c'est un bon film.

88888888 (erreur du typographe fatigué)

L'ENERGIE donc a vu son équipe de Foot-ball rattraper les points perdus et se classer assez loin du danger: évidemment, c'est du négatif, mais le négatif est quelquefois nécessaire. - Ce qui a descendu, c'est les sous dans la caisse, et, comme les gens du May aiment les tournées corporatives, la solution était toute trouvée

Seulement, y a pas assez de dimanche: il faudrait en inventer d'autres; dici là, il faudra ou bien supprimer la fête, ou bien la faire avec un succès moindre: la solution n'est pas encore trouvée; si vous en trouvez indiquez-la vite!

SOLDATS

Ils viennent de partir, huit gars du May; voici leur nom, en attendant leur adresse: Jh Pénot (Baubière) - Jn Audusseau (Soulière) - Roger Chupin (Izoudière)

René Brossier (Bois-Roux) qui est à Rennes, ainsi que Jh Bellot (rue Pasteur) - Un autre Chupin (Cribouillère) - Michel Ribault (rue St-Louis) Gilbert Tricoire (Carrefour) -

La caserne n'est pas toujours une école de vertu; parfois le corps s'y développe par l'exercice physique; ça peut aussi aider à se débrouiller. Souhaitons qu'ils en retirent les avantages sans les inconvénients !

LE BAL

Si, en principe, le bal n'est pas un mal absolu, en fait actuellement, dans nos régions, c'est un danger pour l'âme, danger qu'on cherche à se cacher, pour se le permettre, mais ça reste un danger: si on se tenait "par le petit doigt" comme des enfants, y aurait pas de "pétards"; on en est pas là. Souvent, on en est loin. Conclusion: s'abstenir 9 fois sur 10.



DANS LE CHOEUR, à L'EGLISE 00000!

On ne voit pas ce qui se passe, les hommes de la chorale, se demandent les uns aux autres "quelle page que c'est": ça fait un peu de bruit: beau prétexte pour causer de choses qui n'ont évidemment aucun rapport avec le chant; allons, avons-nous la foi: que diraient les incroyants, s'ils étaient là ? Au fait est ce que notre attitude ne les écarte pas de la foi. - Et nous, croyons-nous assister à la messe, quand nous y parlons longuement de sport ou d'affaires ? Ayons au moins une pensée, pour

Dieu; avons-nous essayer de prier. Certains sont devenus peureux, au point de ne pas prendre leur livre de messe : beaucoup l'oublie par négligence ou simplement parcequ'ils ne savent plus ce que c'est que parler à Dieu et ceci ne vaut passeulement pour les habitués du choeur: dans l'église, il y a trop de personnes sans livre, ni chapelet.

Voilà des vérités du vérités dures à entendre: ayons l'humilité de les recevoir et le courage de les démentir, en réagissant.

DU 4 AVRIL au 4 MAI au MAY

SEPULTURES RELIGIEUSES: Mère Brosset (15 Avril)
Mère Durjeau (17 Avril)
Père Eugène Gourdon (place Républ.) (29 Avril)

MARIAGES: Georges Bézie et M. Louise Chevalier (13AV)
Maurice Fradin et Renée Lefort (17 Avril)
Roland Pauchet et M. Jhe Chasseloup (24 Avril)
Germain Chasseloup et Blanche Rivet (24 Avril)
Jn. B. Georget et Edith Billot (27 Avril)

BAPTEMES: Brigitte Bachelier; par. E. Renaudin
mar. Eliz. Bachelier
Colette Manceau; par. Jh. Audusseau
mar. Anne-Marie Chambiron
Henri Chéné; par. Jean Chéné
mar; Odette Brossier
Monique Bossard; par. Germain Chasseloup
mar. Françoise Bossard
Alain Rapin; Par. Louis Rapin
mar. Eliane Bossoreil
Marie Hélène Bossard; par. Alfred Chupin
mar. Monique Menanteau
Marie-Françoise Cousseau; par. René Cousseau
mar. Françoise Hullin
Martine Vivion; par. Marcel Vivion
mar. Suzanne Loiseau

Abonnements à "PRESENCES": 10cfrs pour L'INU-
MÈRES, ces onze numéros pouvant mener à plus d'un an.

